# L'ABEILLE.

PAR BELLITT, MAGNE & Co.
No 81, RUE CHARTRES.

Journal quotidien ..... $10 par an
Do. trois fois par semaine ..... $6

POUR PRESIDENT DES ETATS UNIS,
**HENRY CLAY,**
DU KENTUCKY
Soumis à la décision d'une Convention Nationale

NOUVELLE-ORLEANS,
VENDREDI MATIN, 16 AOUT 1839.


## A NOS ABONNÉS.

Nous sommes encore une fois obligés de réduire momentanément la dimension de notre feuille, à cause de [illegible] arrivages de New-York [illegible] grandeur du format de l'*Abeille*. Bien [illegible] obligés de faire venir de New-York la quantité qui nous est nécessaire. La rareté des communications par mer, à cette époque, et les traverses extraordinairement longues par suite des calmes qui règnent dans cette saison sont des circonstances que nous soumettons avec confiance à l'appréciation bienveillante de nos abonnés en réclamant leur indulgence pour quelques jours.

Si, conformément à l'usage, nous n'avions publié que trois fois par semaine depuis le commencement de la mortelle saison, notre approvisionnement de papier eut été plus que suffisant; mais nous n'avons reculé devant aucun sacrifice pour satisfaire nos abonnés, et nous espérons que, par réciprocité, ils accueilleront favorablement nos excuses.

## LES NEGOCIANS ET L'ADMINISTRATION.

Le *Globe* de Washington, organe officiel de l'Administration, a étonné de voir les commerçans en général, enregimentés sous les bannières de l'opposition. Nous lui laissons volontiers sans interruption son étonnement de comande, s'il ne dénaturait en même temps les faits avérés pour essayer de prouver, à sa manière, que les négocians n'ont jamais eu à se plaindre du Gouvernement; mais comme ses interrogations captieuses et ses allégations mensongères pourraient peut-être trouver quelques esprits crédules nous croyons devoir relever ses *inexactitudes affectées*.

Et d'abord il nous faut prendre acte de la déclaration qu'il fait "que l'administration considère les intérêts de l'agriculture comme les premiers et les plus importants du pays, auxquels doivent être subordonnés tous les autres intérêts.

Que beaucoup d'hommes honorables recherchent encore avec gravité si l'agriculture n'est pas plus utile que les manufactures et si celles-ci sont plus ou moins utiles que le commerce, cela se conçoit, parce que la science qui traite de la nature des richesses, de leur formation et de leur distribution dans la société, est encore très récente pour avoir pu pénétrer si tôt dans les masses, mais que l'organe officiel du gouvernement d'un grand peuple tombe dans la même erreur, c'est ce qui est à peine croyable.

Le cercle de l'industrie s'est beaucoup agrandi depuis quelque temps et l'on ne voit plus maintenant qu'une subdivision là où on trouvait autrefois des classes distinctes. Aussi au lieu de considérer l'agriculture et le commerce comme deux choses différentes, on reconnaît qu'il n'y a là qu'une pièce de douze et celle de treize. Cette division de deux branches de l'industrie, car on dit aujourd'hui avec raison l'industrie agricole et l'industrie commerciale ou manufacturière. En effet, exploiter un champ, une fabrique ou un capital, cela ne revient il pas toujours au même au fond, puisque, dans tous ces cas, il s'agit également de produire des valeurs avec des valeurs?

On ne saurait donc dire, en thèse générale, que le gouvernement doit favoriser une branche d'industrie quelconque, au détriment d'une autre, parceque elles se prêtent un mutuel appui, que l'une ne peut guère prospérer sans l'autre et que s'il vient à s'établir une prépondérance en faveur de l'une d'elles, [illegible] sant toujours qu'il y ait liberté complette d'action], cette prépondérance est amenée par la force même des choses, indépendamment de toute protection du pouvoir.

Et la préférence que le *Globe* dit avoir été accordée à l'industrie agricole et qui soudrait donc bien réellement à une hostilité contre l'industrie commerciale, si cette assertion du journal officiel était fondée. Mais franchement nous ne voyons pas en quoi l'administration a favorisé ou même cherché à favoriser l'agriculture, et nous nous reservons de prouver, dans un prochain article, que loin d'avoir jamais favorisé les intérets agricoles, comme le prétend le *Globe*, elle les a au contraire sacrifiés à des vues creuses et aux exigences mesquines de l'esprit de coterie.

Le *Globe* demande en quoi l'administration a nui aux intérêts du commerce. Il faut avoir en vérité une bien forte dose d'assurance pour oser faire sérieusement une pareille question, mais puisque la question est posée nous nous chargeons d'y répondre.

L'administration a sacrifié non seulement les intérêts du commerce, mais encore ceux de l'agriculture, 1° en détruisant la banque des Etats-Unis, 2° en reconnaissant à ses banques favorites, dépositaires des dépôts du gouvernement, *de prêter librement*; 3° en faisant passer le *gold bill* qui a eu pour effet de forcer l'importation de l'or et par suite de provoquer l'hostilité de la Banque d'Angleterre contre notre commerce, 4° en défendant aux receveurs des bureaux des terres de recevoir du papier de banque, 5° enfin, en prodiguant par leurs fatales *expériences* la crise de 1837 qui dure encore.

L'administration s'est mise en hostilité avec le commerce, et avec le pays tout entier, et proscrivant le crédit et en proclamant le principe que *celui la doit payer qui le reçoit et celui qui l'emprunte*.

L'administration a sacrifié les intérêts du commerce, ce et ceux du pays, en cherchant à ruiner toutes les banques et en détruisant ce qu'il y a de plus indispensable à la prospérité publique, la confiance.

L'administration a sacrifié les intérets du commerce, et ceux du pays tout entier, en refusant de prendre du papier de banque pendant la suspension refus qui a fait éprouver des pertes énormes non seulement au commerce mais encore aux consommateurs, qui ont dû payer une prime de 10 à 25 0/0 sur toutes les sommes dûes au gouvernement.

Ainsi il est prouvé par des faits irrécusables que l'administration a constamment agi contre les intérets du pays en général et contre ceux du commerce en particulier, qu'il n'est donc point étonnant que le commerce en masse repousse l'administration, surtout lorsqu'il devient chaque jour plus évident que cette administration s'obstine à faire prévaloir l'odieux projet de la *sous trésorerie* qui porterait infailliblement au crédit un coup décisif.

Et qu'on ne s'y méprenne pas cette hostilité du commerce, cette envers l'administration est un fait grave, car cette classe, remarquable par son intelligence autant que par sa modération, ne se jette jamais dans l'arène politique que lorsqu'il lui est démontré que la marche du pouvoir compromet les intérêts matériels de la société.

Nous ferons remarquer en terminant qu'il est exact de dire, comme le fait le *Globe*, que la modification du tarif, qui a eu lieu en 1833, soit dûe au parti de l'administration, puisque il est avéré que Van Buren et ses conseillers ont soutenu, au contraire, de leur parole et de leur vote, le système protecteur et [illegible] que la modification à laquelle on fait allusion est dûe au plus grand adversaire politique du parti de l'administration, Henry Clay.

---

Hier soir a eu lieu l'élection d'un alderman du 2e district de la Première Municipalité, en remplacement de M. E. J. Forstall, démissionnaire. M. Danna a obtenu 27 voix et M. Jerome Baton 9.

---

Le bateau à vapeur Ganges de Vicksburg, arrivé hier soir, avait à bord 7 balles de coton de la nouvelle recolte.

---

Le juge Hitchcock, l'un des candidats whigs à la législature, qui avait été élu dans le comté de Mobile, est mort dans la ville de ce nom, il y a quelques jours, d'une maladie que l'on dit être la fièvre jaune. La perte de Mr. Hitchcock a été vivement sentie par les habitants du comté de Mobile.

---

Mr Framery d'Ambreucq, ancien consul général de France aux Etats Unis, vient de mourir à Paris.

---

Un navire arrivé de Nassau rapporte que les affaires sont calmes dans les îles de Bahama et que l'argent surtout y est très rare.

---

Le bureau de santé de la Mobile a déclaré dans [illegible] rapport trois cas de fièvre jaune.

Les journaux de la Mobile du 14 annoncent l'élection du général Crabb, candidat whig pour le congrès, dans le comté du centre, à une majorité de 100 voix.

### ELECTIONS

Alabama.—Nous trouvons dans les journaux de la Mobile des retours des élections d'une partie de cet Etat. Dellett, candidat whig pour le congrès, a eu dans le 5ème district 395 voix de majorité sur Murphy, le candidat loco-foco. Ce district était représenté au congrès par F. S. Lyon, conservatif démocrate.

Dans le district du centre, Crabb, candidat whig pour le congrès, a obtenu dans les comtés de Perry, Bebb, Sumpter, Greene et Tuscaloosas 4314 voix et Ellis, son adversaire, 3754. Il y a encore contés, qui font partie de ce district, dont n'a pas eu de retours; tout porte à croire cependant que Crabb sera [illegible]

[illegible] is du district qui était représenté au [illegible] ession du congrès, par David Hubbard, opposé M. Ligon. Dans les districts de Dixon et de Chapman, deux loco-focos ont été élus. La délégation congressionnelle sera probablement composée de 2 whigs et 3 démocrates et peut-être même de trois whigs.

Dans la législature, les whigs ont jusqu'à présent une majorité de dix ou douze voix.

### CAROLINE DU NORD.

Nous avons reçu par la voie de Charleston des retours de plusieurs districts congressionnels; jusqu'à présent les deux partis ont conservé à peu près leur position respective. M. Stanly a été élu par les whigs et de leur côté les loco-focos ont réussi à nommer Shepard, Bynum et Hawkings, leurs candidats.

Dans le district représenté au congrès dans la dernière session, par M. Sawyer, whig renégat, les comtés de Currituck et de Camden ont donné une majorité à ce dernier d'environ quatre-vingts voix; le candidat whig court de fortes chances d'être élu par les autres comtés de ce district.

### TENNESSEE.

On n'a encore des retours des élections pour le gouverneur que de 23 comtés; ces retours donnent les résultats suivants.

| Cantés | Cannon,—whig | Polk, locofoco. |
|---|---|---|
| Davidson, | 1744 maj. | 1507 maj. |
| Wilson, | 1162 | |
| Williamson, | 835 | |
| Rutherford | | 75 |
| Sumner | 632 | 1928 |
| Robertson, | 400 maj. | |
| Dickson, | | 280 maj. |
| Montgomery, | 100 maj. | |
| Bedford, | | 800 maj. |
| Maury, | | 981 maj. |
| Franklin, | | 1091 maj. |
| Lincoln, | | 1951 maj. |
| Giles, | | 334 maj. |
| Lawrence, | 121 maj. | |
| White, | 609 maj. | |
| Hickman, | | 838 maj. |
| Warren, | | 1810 maj. |
| Wayne, | 402 maj. | |
| Smith, | 1500 maj. | |
| Jackson, | 500 maj. | |
| Knox, | 1610 | 464 |
| Roane, | 943 | 575 |
| Overton, | | 673 maj. |
| | 10,558 | 12,907 |
| Maj. de Polk. | 2349 | |
| | 12,907 | |

Ainsi qu'on le voit, le candidat démocrate a jusqu'à présent une assez forte majorité; mais elle n'est pas suffisante encore pour que l'on puisse dire certaine l'élection de Mr. Polk, car les comtés dont nous venons de donner les résultats des votes, ne forment à peu près que la moitié de l'Etat.

Aux derniers avis que nous avons reçus la délégation congressionnelle se composait comme suit :

| Whigs. | Locofocos. |
|---|---|
| John Bell, | H. M. Waterson. |
| M. Gentry, | C. Johnson. |
| Crockett, | Hopkins L. Turney. |
| Williams, | A. N. Brown. |
| Campbell | |

L'élection de Turney et de Brown est donnée comme positive bien que l'on n'ait pas eu de leurs districts des retours officiels. Il est probable que la délégation se composera de huit whigs et de cinq loco-focos

### HAVANE.

Nous avons reçu nos journaux de la Havane jusqu'au 2 du courant, mais ils ne contiennent rien d'intéressant en politique.

### INCENDIE A LA HAVANE.

Le 27 juillet, à 11 heures et demie du soir, il s'est déclaré un incendie à la Havane dans une boutique faisant l'encoignure des rues Amistad et Neptuno. La rupture d'une pipe d'eau de vie a occasionné cet accident, qui aurait pu devenir désastreux, si le zèle des pompiers n'avait enfin maîtrisé l'incendie. Néanmoins il y a eu une dixaine de maisons détruites et cinq ou six autres maltraitées.

### EXPORTATIONS.

—Il a été exporté du port de la Havane du 1er janvier au 30 juillet 1839, 151474 caisses de sucre, 155,041 arrobes de café et 48,981 arrobes melasse.

---

Le relevé officiel des morts dans les hôpitaux de la Havane pendant le mois de juin, monte à 459.

---

Longevité : la gazette de la Jamaique, en annonçant la mort de Leticia Cox, sur l'habitation Bybrooks, dit que cette femme a été considérée par plusieurs générations comme la plus âgée de l'île. Il paraîtrait, d'après la gazette de la Jamaique, qu'elle était déjà femme faite lors du grand tremblement de terre de 1692 qui détruisit Port Royal; et en supposant qu'elle n'ait eu alors que 14 ans, elle se trouverait avoir été âgée, à sa mort, de 161 ans.

Il y a seulement dix-huit mois qu'une négresse, du même quartier et de la même île mourut à l'âge de 140 ans.

### DEFAITE DE BRADDOCK.

Nous traduisons le morceau suivant du *National Intelligencer*, que ce journal a publié sous la forme d'un communiqué.—

En janvier 1824, je rencontrai James Ross, de la Pennsylvanie occidentale, que je connaissais depuis mon enfance. Tandis que nous nous reportions ensemble vers le passé, la défaite de Braddock nous vint à l'esprit; Ross me dit qu'il pourrait me raconter la dernière ce qu'il avait entendu dire par le père de ce pays (Washington) et il commença ainsi:

"Dans cette partie de l'art de la guerre qui consiste à surveiller un ennemi, disait le général Washington, les Indiens excellent et l'armée commandée par Braddock était surveillée avec soin par quelques espions indiens et quelques soldats français, qui s'étaient faits aux manières indiennes. Indépendamment des indiens, il n'y avait dans le fort du Queene, à cette époque, aucune force qui put, avec quelque chance de succès, arrêter la marche des anglais et des Provinciaux; et le commandant français du fort avait fait sentir la nécessité de battre en retraite ou de se rendre. Par on ne sait quelle circonstance, il y avait à ce moment, aux environs du fort, quatre ou cinq cents guerriers indiens. Un officier d'un grade inférieur de la garnison française soutint fortement que, pour l'honneur des armes françaises, on devait faire un moins qu'une résistance. Cet officier consulta les indiens, qui s'offrirent comme volontaires au nombre de quatre cents. Ce fut cependant avec peine qu'il obtint du commandant la permission de marcher jusqu'à une certaine distance, avec les soldats français qui voudraient le suivre dans cette entreprise périlleuse. Parmi ces derniers trente s'offrirent pour accompagner le jeune héros, qui, avec quatre cent trente hommes, savança à la rencontre d'une armée trois fois plus forte que la sienne.

"En même temps, toutes les remontrances qu'avaient faites à Braddock les officiers coloniaux et Washington lui-même avaient été dédaignées et décidé à tout détruire, il s'avança aussi loin que l'ennemi le voulût. Enfin il tomba dans un piège qui lui avait été tendu, lui-même fut tué, et la moitié de son armée resta sur le champ de bataille.

Lorsque le commandant du fort du Queene apprit cette nouvelle, il ne put modérer ses transports de joie, le jeune officier fut reçu à bras ouverts, comble des honneurs les plus extravagants et envoyé peu de jours après pour annoncer cette victoire au gouverneur général du Canada. Mais, chose étrange, ces dépêches contenaient contre le jeune officier une accusation de concussion, coupe officier payeur et [illegible] ndre d'autres délits, il fut mis en jugement et [illegible] condamné à mort. Les choses en restèrent là jusqu'à la guerre de la révolution. Un jour, le défunt de Braddock étant venue en conversation entre le général Washington et le marquis de Lafayette, celui-ci apprit de Washington les détails que je viens de donner. Lafayette fut très étonné de ce récit, et il résolut de faire tout en son pouvoir pour réparer ce qu'il appelait un acte national d'injustice et de cruauté. A son retour en Europe, après maintes recherches il découvrit l'officier français à qui l'on devait la défaite de Braddock, dans un état de misère extrême. L'affaire fut soumise au gouvernement français qui, sur la preuve de la vérité des faits allégués par Lafayette, rétablit l'officier disgracié dans son grade et le récompensa dignement."

"Je ne me rapelle pas exactement des paroles de Mr Ross, et il n'a pas prétendu lui même me donner verbalement les expressions du général Washington; mais, pour ce qui est des faits généraux, leur vérité ne saurait être révoquée en doute; le fait suivant en est encore une preuve. Quand je vins avec mes parents dans le voisinage, le bruit populaire était que Braddock avait été tué par un nommé Faussett. Treize ans après cette époque, je rencontrai Thomas Faussett dans le comté de Fayette; il était dans sa 70ème. année. Je lui demandai s'il avait réellement tué Braddock, "oui, me dit-il, je l'ai tué." Du reste je n'ai jamais vu personne dans ma jeunesse qui ait douté que Faussett ait tué le général Braddock dans le combat dont je viens de vous parler, et encore moins personne qui l'en ait blamé.

### LES CONTREBANDIERS ESPAGNOLS.

Un combat remarquable par son férocce acharnement a eu lieu récemment sur les côtes méridionales de l'Espagne, entre une felouque de la douane et une felouque de contrebandiers. En voici les détails :

Dans l'après midi du 27 juin dernier, le *Conception* sortit de la baie d'Algésiras, et quitta son poste d'observation, sous les ordres de son capitaine, don Francisco Llorca, pour se rendre à Malaga, avec des dépêches et de l'argent destinée au commandant du brick-goélette l'*Isabelle II*, qui devait aller faire le blocus de Melilla. Dès que la *Conception* eut doublé la pointe d'Europe, à la faveur d'un vent d'ouest, elle se mit en devoir de suivre la côte en la visitant. Ce bâtiment garde-côte pourvuivait sa route, lorsque, vers les dix heures du soir, à la hauteur d'Estepona, il aperçut à très peu de distance un bâtiment qui lui tira aussitôt un coup de canon, et s'approcha aussi de de son bord que les beaupées des deux navires se touchèrent.

Dans cette circonstance, le capitaine Llores disposa son équipage pour aborder le contrebandier; il commanda le feu : un combat sanglant s'engagea entre les deux navires et dura près de deux heures. Quoique le capitaine de la *Conception* eût fait lancer une certaine quantité des gens à feu à bord du contrebandier, il ne put parvenir à le prendre, à raison de la supériorité de l'équipage et de l'artillerie de ce dernier. Le feu du contrebandier devint meurtrier : le lieutenant du garde-côte fut lancé à l'eau, presque coupé en deux par un boulet ramé; le capitaine reçut, outre d'autres bless ires, une balle dans le bras gauche, et six matelots furent blessés et tués par les fusées et les pièces d'artifice que le bâtiment ennemi vomissait.

L'équipage était découragé par les pertes successives à bord, et le capitaine, voyant que tout son monde allait être victime de la prolongation du combat, fit cesser le feu, mais les ennemis alors se rirent de ses efforts, abordèrent la *Conception* et, en vrais pirates, la commencèrent à maltraiter tout l'équipage, sans en excepter les blessés, en s'achernant comme des bêtes féroces sur des gens sans défense, afin de les achever. Comme la majeure partie de l'équipage s'était réfugiée sous le pont dès qu'elle avait vu l'abordage, les agresseurs jetèrent des pièces d'artifice dans l'entrepont, et fermèrent les écoutilles de manière à ce que tous ceux qui s'y étaient refugiés périssent étouffés. Puis ils s'emparèrent d'une somme de 400 3 reaux que le capitaine portait au chef de l'escadrille, de la caisse d'armes, et, après avoir enlevé tout ce qui était à leur convenance, ils la jetèrent à l'eau. Non contens de cela, ils coupèrent les agrès du grand mât, déchirèrent les voiles en mille pièces; et abandonnèrent enfin le bâtiment dans un état tel qu'il ne pouvait plus naviguer sans les plus grands dangers.

Après leur départ, le capitaine Llorca fit aussitôt, malgré ses blessures, hisser le foc en charge, à la suite d'un long travail, exécuté au milieu des plaintes et des cris de douleur des blessés; il vint à bout de virer la baie d'Algésiras, où il parvint à jeter l'ancre le lendemin matin. Le capitaine et les matelots y ont été secourus avec empressement; mais, malgré le zèle déployé avec lequel les remèdes de la part de ces derniers prodigués, le capitaine Llorca n'a pu être sauvé; il a succombé à la suite de l'un putation du bras.

—Mme Georges Sand a passé à Parsac à Tartaucon elle a visité le château et l'église de Sainte-Marthe elle est descendue dans la chapelle souterraine pour y prose le tombeau de la sainte, et elle est restée longtemps agenouillée sur les marches de marbre, à contempler la statue pâle et froide, couchée sur son sépulcre. L'illustre *roi d'Indiens*, de l'*Indienne de Delia*, sous le charme d'une méditation profonde, a observé dans tous leurs détails les divers caveaux sombres de l'église. Elle paraissait éprouver une vive impression à l'aspect de toutes ces pierres tumulaires, et de ces statues vermoulues, illuminées seulement par la lueur vacillante d'un pâle flambeau... Son sourire était plein d'amertume et de mélancolie. Elle a remarqué particulièrement le bas-relief de la *Madeleine repentie*, située dans un des caveaux, à droite en sortant, et que l'on attribue à Puget. "Que c'est beau! que c'est admirable!" disait-elle avec enthousiasme.

Mme Georges Sand a parcourn ensuite l'église haute pour admirer les belles toiles de Vient, de Verdoo et de Pierre Parocel; elle a voulu voir aussi la *Tarasque*, et elle a beaucoup ri à l'aspect du monstre. Elle a manifesté, à cette occasion, le plaisir qu'elle aurait eu d'assister aux fêtes de la. *Tarasque* qui viennent d'avoir lieu.—*Journal du Havre.*

—On cite, au sujet de la prodigieuse facilité de M Thiers à se former une idée et une opinion sur des questions qu'il ne connaissait pas le matin, un mot dit à la cour, M. Dosages, un des hauts fonctionnaires du ministère des affaires étrangères, se trouvait aux Tuileries. "Quel est l'homme, lui demanda-t-on, qui connait le mieux la question d'Orient?—C'est, sans contredit, M. de Bois le Comte, il l'a étudiée sur les lieux pendant plusieurs années. Il est vrai que M. Thiers, quand il a causé pendant dix minutes avec lui, la connaitra beaucoup mieux encore."

## COMMERCIAL.

### MARCHÉ DE LA NELLE ORLEANS.

16 Août 1839.

Les affaires continuent à être tout à fait inactives. Il n'a vendu quelques faibles parties de coton à une baisse d'environ 2 cents sur les prix antérieurs à l'arrivée du Great Western. Ces ventes sont trop peu importantes pour fixer le prix du marché, nous laissons donc exister nos cotes. Il ne s'est rien fait en tabac. Les provisions sont sans aucun changement. La farine est calme à 6 75 à 7. Les détenteurs de mandent davantage. Whiskey 44 et 46.

### PRIX-COURANT DE LA HAVANE,

*Mardi, 16 Juil. 1839.*

| PROVISIONS | | $ | R |
|---|---|---|---|
| Bière legère et forte | tonl | 3 | 4 |
| Harengs blancs | quint | 3 | 4 |
| Beuf No 1 & 2 Prime et Mess. | bar | 14 | 16 |
| N York & Boston | do | 12 | 13 |
| Do | do | 12 | 13 |
| Beurre américain jaune | qtl | 14 | 16 |
| Do Europe | do | 16 | 18 |
| Chandelles moulées | do | 16 | 17 |
| Blanc de Baleine | do | 45 | 50 |
| Fromage américain | do | 12 | 15 |
| Allemand | do | 17 | 4 |
| Morue No 1 | qtl | 5 | 5 |
| En boucaut | qtl | 5 | 5 |
| Maïs en grain | fan | 2 | 2 |
| Farine de Philadelphie et Bal. | bar | 16 | 17 |
| N Orleans | do | 16 | |
| Jambons d'Europe | do | 20 | |
| Américain de l'est | qtl | 12 | 16 |
| N-Orléans | do | 11 | 12 |
| Macquereaux No 3 | do | 4 | 5 |
| Huile française | ar | 3 | 4 |
| Espagnole | bar | 3 | 4 |
| Porc en masse de l'est et mess | bar | 18 | 26 |
| N O. lean | do | 18 | 26 |
| Demi | do | 24 | 25 |
| Do en bottes | | 12 | 14 |
| Porter de Londres | bar. | 3 | |
| Pommes de terre | bar. | 4 | 5 |
| Raisins de Malaga | boit | 1 | 1 |
| Riz | qtl | 7 | 8 |
| Savon Castille | liv | 0 | |
| Jaune | qtl | 5 | 6 |
| Tabac en Kentucky en tour | qtl | 4 | 7 |
| Thé de gunpowder | liv | 7 | 7 |
| Vernis gris d'Allemagne | qtl | 10 | 6 |
| Xeresite & Vins | | | |
| Cognac | gal. | 1 | |
| Genièvre de Hollande | do | 1 | 2 |
| d'Allemagne | do | 1 | 2 |
| Bons Bordeaux | do | 1 | |
| Eau-de-vie Espagnole blanc | pipe | 30 | |
| Tenerife ou Canary | barr | 12 | |
| Vin de Bordeaux | assor | 25 | |
| en bottes | do | 3 | |
| Mousseux | bar | 5 | |
| Vinaigre | do | 2 | |
| Champagne | do | 17 | |
| EXPORTATIONS | | | |
| Aguardiente ou tafia | pipes | 25 | |
| Cochenille en depot | ar | 32 | |
| Café 1re qualité | qtl | | |
| 2me et 3me do | do | | |
| Trinc | do | 6 | |
| Miel | gal | | |
| Indigo en depot | liv | | |
| Bois de teinture, Campeche | qtl | 1 | |
| Melasse ou tarifeira 55 gal. | barr | 1 | |
| Sucre assorti { blanc | | ar | 8 |
| brun | | do | 9 |
| blanc seul | | do | 9 |
| brun seul | | do | 7 |
| jaune | | do | 9 |
| Cigarres | | | |
| Tabac en bottes assorti le vent | | liv | 16 |
| Cire blanche | | do | 4 |
| jaune | | do | 3 |
| Salsepareille de Honduras | | qtl | 22 |

| | | | |
|---|---|---|---|
| Sucre assorti { | blanc | ar | 8 12 |
| | brun | do | 9 13 |
| blanc seul | | do | 9 12 |
| brun seul | | do | 7 11 |
| jaune | | do | 9 13 |
| Cigarres | | | 25 |
| Tabac en bottes assorti le vent | | liv | 16 24 |
| Cire blanche | | do | 4 5 |
| jaune | | do | 3 6 |
| Salsepareille de Honduras | | qtl | 22 27 |

### CHANGES.

| | |
|---|---|
| Sur Londres | 50 [illegible] prime. |
| Sur les Etats Unis | pair à 1/4 d'escr. |
| Espagne | 7 0 0 prime. |
| Paris | pair à 1 prime |

### FRET

| | |
|---|---|
| Baltique | |
| Hambourg & Brême | |
| Gênes, Livourne, Bretagne | [illegible] 2 15 |
| Cowes et un marché | |
| France | 28 fr. par jon |
| Méditerranée | 210 @ 23 |

Etats-Unis 1 a 1 1/2 par boite de sucre, 1 à 1 25 cent par livre de café 3/4 à 1 par boucaud de Mélasse.

---

## LISTE MARITIME.

### PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

#### EXPEDIES.

Goel. Swan Trainer, Mobile. capt

#### ARRIVES

Bateau de remorque Hudson, Heaton des Passes, ayant mis en mer la barque esp. Vindustria et le brick ain Charles—il a amené dans le port le navire Auburn, bricks Christiana et Sallador, go la Créole Rol la, Lilia et le sloop Marshall. Laissé la Balize le 12 courant, à 4 heures p. m., deux goélettes en vue, et le brick Fame à l'ancre à la passe N. E.

Navire Auburn, Cornell, en 35 jours de New York, à P. Labillow.

Brick Christiana, Ballard, en 49 jours de Bath, Me au capitaine.

Brick Esp. Saltador, Miravert, en 6 de Malaga, à J. Robert & co.

Goel Rolla, Paxton, de Nassau, N. P. (2 août) à J W Zachatie & co

Goel. Lelia, George, de Tampico, (2 août) à S Vir ca

Goel. Creole, Cormier, de la Havane, (14 août) à R Gronin g & co.

Sloop Marshall, Jenkins, de St. Marks, Fa. au capitaine

Steamer Baton Rouge, Sellick, du Bayou Sarah, avec du coton, &c.

Steamer Gangee, Scorling, de Vicksburg, avec du coton, &c.

Steamer Caroline, Sutton, de la Mobile.

#### MEMORANDA.

Navire Panthea, de New York pour ce port était à la hauteur de Abaco le 1er. courant.

Brick Carrabou parti de Nassau pour ce port le 1er. courant.

#### PORT DE LA HAVANE.

Batimens en charge le 2 août.—Brick Vencedor, capit. Juan Felix Garay, pour la N. O.; goel. Hero, capitaine Delarue, pour la N. O.

En déchargement le 2 août, le trois mâts français Havre et Guadeloupe, capit. Pasquier.

En chargement le 1er. août—Le trois mâts français Henriqueta, capt. Carlos Lazzelo, pour Marseilles et Genève.

☞ Pendant notre absence momentanée de cette ville, M. JOSEPH A. BEARD est notre agent autorisé pour la transaction de nos affaires.

15a Signé W. C. TOMPKINS & co.

☞ Pour Galveston, Texas—Le navire à vapeur paquebot COLOMBIA est maintenant prêt à recevoir du fret et partira vendredi le 16 courant à midi. Les passagers sont priés d'être à bord à l'heure ci dessus et les chargeurs sont requis d'envoyer leurs reconnaissements aujourd hui.

15 a SMITH & VOORHEES, 35, Camp

☞ Pendant l'absence du soussigné M. CHAS. B. BATTELLE est notre agent autorisé é.

CHAS. & E. BERNARD.

☞ AVIS—Le bateau à vapeur METEOR, capit. Dunnica, pour St. Louis et Alton, partira positivement tel qu'annoncé dans l'avis.

14a GODFREY, LAWRIE & SMALL.

☞ L'agence des célèbres cuisines de Pierre se trouve à mon dépôt de bois, No. 398, rue Girod, où les ordres qui seront envoyés recevront une attention immédiate.

J'ai constamment en main une quantité du meilleur gin blanc de l'Etat, très bien assorti, de l'épaisseur de 2 à 3 de pouces, ainsi que de maïs et du foin, que je vendrai à bas prix pour du comptant et dont j'en ferai la livraison dans la ville.

16 août L. DAVID MOORUS.

#### COLLEGE DE VERSAILLES.

AVIS Le second examen trimestriel, retardé par le mauvais temps, aura lieu dimanche 18 août. L'omnibus du collége partira de la place d'armes à huit heures 1-2. 16a—2

UN jeune homme, depuis quatre ans dans le pays, parlant la meilleure prononciation et parlant français, espagnol et anglais, désireraît trouver une place de commis dans une maison de la ville ou de la campagne. S'adresser au bureau de cette feuille. 16 août

#### BANQUE DES AMELIORATIONS Nouvelle-Orléans, 15 août 1839.

DES propositions cachetées seront reçues jusqu'au 25 courant, pour la construction de quatre Entrepots dans les magasins situés rue Chartres, entre Toulouse et St. Louis. Le tout conformement aux plans et devis qui peuvent être examinés au bureau du caissier. Par ordre.

16 août L. BERNARD, caissier.

AVIS—Le soussigné étant chargé d'employer une somme de six ou sept mille piastres, dans l'achat d'une propriété franche, d'un bon rapport, et située dans le carré de la ville, recevra les propositions que l'on voudra bien lui faire.

16a—3 L. EYMA, 86, rue St Louis.

Lafitte Chiber contre ses créanciers.

ETAT DE LA LOUISIANE.—Cour de paroisse, pour la paroisse et ville de la Nouvelle Orléans —Present l'honorable Chs. Maurian, juge.—No. 10,890.—N'y ayant pas eu de délibération au bureau du matin le 26e jour de mai 1839, comme il avait été ordonné par la cour, il est ordonné qu'une assemblée des creanciers de l'insolvable ait lieu en l'étude de Amedee Ducatel, not. pub. mardi le 27e jour d'août courant, pour y delibérer sur les affaires de dit insolvable, et en conséquence toutes poursuites judiciaires contre sa personne ou ses propriétés sont suspendues. Par ordre de la cour

15août—3 ARMAND PITOT, secretaire.

A LOUER OU A VENDRE—Une moitié en sus et indivise avec les futures personnes pour les affaires de marchand de lait, neuve et en bon ordre. L'etable peut contenir trente vaches. La location de cette maison est une des meilleures dans la nouvelle municipalité. Pour les conditions, &c., s'adresser au no 79, rue Bourbon. 14a—2m

A LOUER pour le 1er septembre prochain —La maison haute avec magasin, située rue Levée, No 30, entre Levée et Chartres. S'adresser à R. BRUGIER, 9, rue St. Louis

EAUX DEVIES, VINS, BIERE ET PORTER DE LONDRES—50 demi pipes eau de vie des dock de Londres, 6me. preuve, 10 demi pipes et quarts barriques vin de Madère du Sud; 50 caisses vin de Sherry de Londres, 3 dan. chaque, 70 barriques porter de Londres et brown stout, 60 barriques bière pâle de Londres, en bouteille de pinte et chopines, en magasin et à vendre par

16a GEO. BUCHANAN & Co, 68, Camp.

WHISKEY RECTIFIE, &c—290 barils whiskey rectifié supérieur; 50 balles genièvre du Nord; 50 damejeannes vieux whiskey de Monongahela, en magasin et à vendre par

16a G. BUCHANAN & Co, 68, Camp.

SEL—1500 boisseaux se des îles turques, en débarquement en bon état et à vendre en quantités à la convenance des acheteurs. A. PARK, 85, Commune.

LAINE—90,000 livres laine de la Louisiane de 1 mandées et pour livrelle on donnera un bon prix. GEO. BUCHANAN & Co. 16 août 68, rue du Camp.

BŒUF—50 barils bœuf B. pour clôre une consignation, à vendre par M. MAHER, 16, Poydras.

FARINE—200 barils et à vendre par

16a

PORC—1000 barils p par M. MAHER, 16a 16, Poydras.

PORC pour plantation—400 barils de différentes qualités, à vendre par M. MAHER, 16 at 16, Poydras

TRAITES sur Kentucky, à vendre par

16a G. BUCHANAN & Co, 68, Camp.

TRAITES sur Londres, à vendre par

17a J. ROBERT & Co. 47, Bienville.

MEDECINES NOUVELLES—Les soussignés reçoivent constamment un grand assortiment de drogues et medecines, qu'ils offrent en vente à des conditions raisonables. JARVIS & ANDREWS, 15a Enc. Commune et Tchoupitoulas.

POIVRE, PIMENT, &c — 130 sacs poivre de Sumatra, 80 do piment de la Jamaique; 5 pipes genièvre de Hollande, à vendre par

15a GEO. GREEN & BRO. 26, Camp.

FARINE—200 barils farine nouvelle, en débarquement et à vendre par PIERCE, SHANNON & BRO. 15a 57, Magasins.

PORC—150 barils porc mess, M. O. P. O. et prime, à vendre par ADAMS & HARTWELL, 15a 36, Poydras.

PLATS COTES—Quelques barriques, à vendre par ADAMS & HARTWELL, 15a 36, Poydras.

BŒUF du nord—30 barils bœuf mess; 30 demi do do, à vendre par R. H. WHITE, 15 a 40, Poydras.

MAIS—1300 boisseaux en débarquement et à vendre par ABRAHAM TRIBE, 15a 34, Gravier.

MANTAS de 4/4 pour le marché mexicain, à vendre par GEO. GREEN & BRO. 15a 26, Camp.

EAU DE SETTERS, en magasin et à vendre par HAGEDORN & CRAMER, 15 a 50, Bienville.

TRAITES sur New York, à vendre par 15a KOHN DARON & co. 98 Bienville.

---

VOLTIGEURS.—ATT

Vous êtes prévenu que la Compagni prendra les armes dimanche, 25 du courant, à 4 heures du matin, pour une revue d'inspection; vous voudrez en conséquence vous trouver au lieu ordinaire du rendez vous de la compagnie en uniforme et en bonne tenue, pantalon blanc et habit bleu. Par ordre du capitaine,

1a BALLIVET, sergent

GRANDE LOTERIE DE PROPRIETES ET D DUCTIONS DE LA LOUISIANE, sous l'autorité de l'Etat de la Louisiane et en vertu d'une loi approuvée le 6 mars 1828.

La première classe ou loterie sera positivement tirée avant le 1er janvier prochain.

Le public est respectueusement informé que les billets dans la première classe

DE CETTE GRANDE LOTERIE sont maintenant offerts en vente par les soussignés, à leur bureau, à l'encoignure des rues Canal et Royale.

Pour les détails voir les affiches.

15a CALDWELL, OAKEY & PRITCHARD

Est parti marron dans la nuit du 13 courant —Le nègre nommé ANDRE, âgé de 30 ans, taille d'environ 5 pieds 2 à 3 pouces, il est roux, son nom est écrit sur son front et le nez marron lui croise la figure en grandes lettres. Dix piastres pour sa mise en geole.

Paroisse St. Bernard, le 15 août 1839.

15a—6 CELESTIN CHIAPELLO.

$40 DE RECOMPENSE—Parti marron les nègres TONEY et JOE ou JOSEPH.—Toney est âgé d'environ 35 ans, de la taille de 5 pieds et 8 pouces, très gros, parlant l'anglais seulement et est estropié au bras gauche.

JOE a été âgé d'environ 19 ans, de la taille de 5 pieds et 7 pouces, maigre, parlant l'anglais seulement. La personne qui les logera dans une des geoles recevra la dite somme ci-dessus, ou $20 pour l'un ou l'autre.

15a SIDDLE & STEWART, 257 Camp

A VENDRE—Une belle BARROUCHE, très commode pour une famille, pour un ou deux chevaux, n'ayant servie que six fois, plusieurs bons et jolis chevaux pour cabriolets. S'adresser à R